

Tutoriel création de site web Laravel &



Antoine Mouchamps - 29 juillet 2023

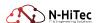


Table des matières

Ta	ble d	les mat	ières	2					
ı	Intro	Introduction 4							
	1			4					
		1.1	Prélude	4					
		1.2	Fonctionnement & philosophie	4					
Ш	Prer	nier sit	ee web	5					
	1	Setup i	initial	5					
	2	Premiè	eres routes & views	5					
		2.1	welcome!	5					
		2.2	Controller	6					
	3		rap et CSS	9					
	Ū	3.1	Qu'est-ce que le CSS 🖥 ?	g					
		3.2	A quoi sert Bootstrap ?	g					
		3.3		9					
		3.4	•	.0					
		3.5	Utilisation						
		3.6	Navbar						
	4		e donnée						
	4	4.1		.5					
			• •						
		4.2		.5					
		4.3	Migrations : comme les oiseaux?						
		4.4	Migrations: exécution						
		4.5	PostsController						
			4.5.1 index						
			4.5.2 show						
			4.5.3 create						
			4.5.4 store						
			4.5.5 edit						
			4.5.6 update	2					
			4.5.7 delete	23					
	5	Messag	ges	24					
	6			26					
		6.1	Fortify	26					
			6.1.1 Installation	26					
			6.1.2 Configuration						
			6.1.3 Views						
		6.2	Middlewares						
	7	Conclu							
	•	7.1		29					
		1.1	1 Ostallibulo	ت.					



	7.2	Et ensuite?	9
III To[Do pour	améliorer la formation + remarques randoms	1





I. Introduction

1 Laravel, c'est quoi?

1.1 Prélude

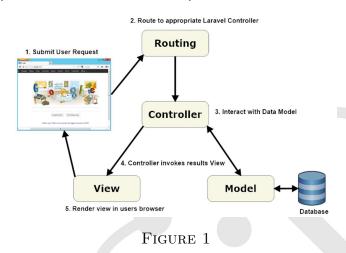
Laravel est ce qu'on appelle un *framework*. C'est à dire un ensemble d'outil fournissant une architecture de base sur laquelle n'importe quel site web peut être bâti. A la fin de ce "petit" tutoriel, vous serez je l'espère capable d'utiliser les fonctionnalités principales de Laravel, ainsi que les languages utilisés par ce framework et par la création de site web en général : PHP , HTML et en allant un petit peu plus loin, CSS , JQuery et Javascript. Cela parait beaucoup d'un coup, mais en y allant méthodiquement et pas à pas, ça devrait bien se passer!

Bon alors, et ce framework alors? Comment fonctionne-t'il?

1.2 Fonctionnement & philosophie

Laravel \(\text{\ti}}}\text{\ti}\text{\texi}\text{\text{\text{\tex{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\ti}}}}}}}}}}}}}}} \encoremi

- 1. Routing: Le routing est l'étape consistant à lier une URL, une route, à une action spécifique, qui sera effectuée par une méthode (dans le sens *Object-oriented-programming* du terme) contenue dans un controller.
- Controller: Les controllers sont donc appellés par les routes, ce sont eux qui vont s'occuper de manipuler les données, effectuer x-y-z tâches, et enfin d'envoyer une certaine view à l'utilisateur.
- 3. View: Le concept de view est plutôt simple : Avec Laravel, chaque view correspond grosso-modo à une page que l'utilisateur voit affichée sur son écran.
- 4. Model: Enfin, les données stockées dans la base de donnée ne sont pas traitées telles quelles. Laravel nous facilite la vie en associant chaque type de donnée à un model, qui sera plus simple à utiliser par les controllers et comportera des fonctionnalités très utiles.







II. Premier site web

1 Setup initial

Toute cette partie est normalement couverte par *insérer nom du doc pour la création d'un site laravel en utilisant Docker Desktop*. Normalement, à la suite de tutoriel, vous devriez avoir obtenu le site suivant en vous rendant sur http://jsp : Nous allons partir de ce site là. Pour ce tutoriel, mon



projet sera appellé tutorialstepbystep donc son URL sera http://tutorialstepbystep/.

2 Premières routes & views

2.1 welcome!

Les routes se trouvent dans le fichier routes\web.php.

Dans ce fichier se trouve cette route par défaut. Le premier argument de get() est l'adresse (absolue) qui sera visée par la route. En l'occurence, la fonction en deuxième argument sera exécutée lorsque l'URL est '/', donc http:

```
16  Route::get('/', function () {
17     return view('welcome');
18  });
```

//tutorialstepbystep/. Remarquons que la fonction excécutée retourne la view welcome, c'est pourquoi nous voyons la page d'acceuil de laravel en nous rendant à cette adresse.

Allons voir le contenu de cette view. Les views en Laravel ne sont pas écrites en fichier .html de base, mais sous la forme de fichier fichier.blade.php, qui permettent d'ajouter des fonctionnalités en plus à l'HTML classique.

^{1. &}lt;u>HINT</u>: toutes les commandes commençant par un @ existent grâce au format blade, ainsi que la commande {{}}. Plus d'informations ici.



Il y a bien beaucoup de chose dedans mais pas de panique : supprimons tout.

Plus précisément, ne gardons que ceci :

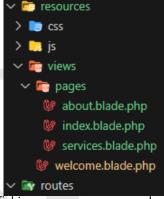
On y voit déjà plus clair. Dans ce qu'il reste, il n'y a que deux choses principales à retenir pour le moment :

- 1. le tag <head> est l'endroit où les styles (CSS) et scripts (JQuery & Javascript) sont importés, ainsi que 2-3 autres choses.
- 2. le tag <body> est le tag qui contiendra tout ce qui sera affiché par le navigateur. Donc pour le moment, en allant sur votre site, vous verrez une page vide.

2.2 Controller

Bon, il est temps de remplir tout ca. Commençons par créer un controller. Pour cela, tapez php artisan make:controller PagesController². Les controllers se trouvent dans app\Http\controllers{}\. Dans PagesController, créez trois fonctions comme à la FIGURE 2.

Vous l'aurez compris, return view() permet d'afficher la view donnée en argument. En l'occurence, les 3 views index, services, about n'existent pas encore, il va donc falloir les créer! Notez également que pages. indique que ces 3 views se trouvent dans le dossier pages. Par conséquent, vous pouvez commencer par créer les 3 fichiers dans un nouveau dossier comme à droite.



^{2.} php artisan make: est une commande très utile pour créer énormément de fichiers que nous verrons plus tard.





Si vous vous rappellez bien de ce qu'on a vu plus tôt, chaque view HTML doit contenir un tag <head>. Celui-ci sera le même pour chaque page donc il serait judicieux de créer une sorte de template dans lequel on mettrait le <head> et qui sera ensuite utilisé pour les 26854 pages que comptera bientôt notre site!

COMME PAR HASARD les views .blade.php nous permettent de faire cela : commencez par créer un dossier layouts dans les views, et créez un fichier dedans appellé app.blade.php. Ensuite, remplissez-le avec le contenu de welcome.blade.php (que vous pouvez désormais supprimer), puis ajoutez la commande @yield('content') dans le <body>. Enfin, il ne reste plus qu'a utiliser ce layout pour remplir vos 3 nouvelles views.

FIGURE 2 - PagesController

```
s > views > pages > 💖 services.blade.php > ...
esources > views > pages > 💖 about.blade.php > 쥥 p
                                                                     @extends('layouts.app')
      @extends('layouts.app')
      @section('content')
                                                                     @section('content')
           <h1> A propos </h1>
                                                                          <h1> Services </h1>
            Informations concernant N-HiTec 
                                                                          Ceci est la page des services 
      @endsection
                                                               6
                                                                     @endsection
ources > views > pages > 
index.blade.php >
feetends('layouts.app')
    @section('content')
       <h1> Acceuil </h1>
        Ceci est le squelette de base pour le tutoriel d'introduction à la création de site web en utilisant Laravel v10 !
```

FIGURE 3 - Contenu des views about (à gauche), services (à droite) et index (en bas)

Petit tuto HTML[©] rapide : le tag renferme un pparagraphe, et le tag <h1> contient lui un h1titre. De même, <h2> désignera un h2sous-titre, <h3> un h3sous-sous-titre, <h4> un h4sous-sous-sous-titre, ...

Que se passe-t'il exactement? Chacune des views va prendre le contenu du layout app (via @extends()), et remplir sa section content par ce qu'il y a entre @section et @endsection. Simple et efficace! Nous rajouterons d'autres choses dans ce layout par la suite.

3. **D.R.Y**: Don't Repeat Yourself!





Enfin, pour pouvoir admirer le fruit de votre dur labeur, il faut créer les routes qui permettront d'afficher ces pages. Pour cela, rendez-vous dans web.php:

Afin d'utiliser notre nouveau controller, il faut le déclarer pour que Laravel sache qu'il existe. C'est à ca que sert "use gngngn", (ce qui est suit est plutôt évident). Ensuite, décortiquons ce qui se passe : Comme précédement, le 1er argument de get() donne l'adresse. Par exemple, la 2eme route est appellée à l'URL http://tutorialstepbystep/services. Le deuxième argument donne dans un ta-

bleau le controller ainsi que sa méthode à exécuter. Pour la deuxième route, aller à l'URL mensionnée va donc exécuter la fonction services() que nous avons créée il y a 5 (ou 40) minutes. Celle ci nous retourne la view correspondante, donc en allant sur cet URL nous voyons dans un coin de l'écran :

Services

Ceci est la page des services

FIGURE 4 – page internet moche

C'est laid, pas vrai? Nous allons améliorer cela à la prochaine section.





3 Bootstrap & CSS 5



3.1 Qu'est-ce que le CSS[™]?

"De la même façon que HTML, CSS4 n'est pas vraiment un langage de programmation. C'est un langage de feuille de style, c'est-à-dire qu'il permet d'appliquer des styles sur différents éléments sélectionnés dans un document HTML". (developer.mozilla.org). Cela signifie que le CSS est le langage utilisé pour décrire comment chaque élément HTML 5 doit être affiché. Cela va de la taille et couleur du texte à la création de navbar, buttons, tables, etc... en passant par diverses animations simples ou plus complexes.

Le langage suit la philosophie suivante : à chaque sélecteur, on associe des propriétés. Les sélecteurs peuvent être des tags HTML eux-mêmes, des class, id, ou d'autres choses. Ua bonne pratique est de styliser un maximum de composants en créant une multitude de class ayant chacune une tâche spécifique (taille, couleur, etc) afin d'obtenir une structure générale et modulaire, et ensuite d'assigner autant de class que l'on veut aux tags HTML que l'on souhaite modifier. Plus de détails dans la section dédiées (WIP).

3.2 A quoi sert Bootstrap ?

Autant dire que la philosophie décrite conduit très rapidement à des fichiers énormes (milliers de lignes), illisibles, de successions de sélecteurs-propriétés, ce qui conduit à une maintenance plus que laborieuse, alors que là n'est souvent pas la partie sur laquelle les développeurs veulent passer du temps (sauf si c'est leur métier, évidement 5). C'est pour cela que de nombreux frameworks frontend existent afin d'amener de nombreuses class et plugins Javascript prédéfinis. En l'occurence, nous allons utiliser Bootstrap¹, qui est un framework utilisé pour construire des sites de manière responsive ⁶ rapidement et facilement.

Pour plus de renseignement et pour découvrir les fonctionnalités de Bootstrap , rendez-vous sur Doc Bootstrap Dans la Section et dans votre futur, vous utiliserez énormément de class Bootstrap . Il est donc imporant de se familiariser avec rapidement, par exemple en lisant la documentation des class que vous ne connaissez pas, même si c'est fort déroutant au début afin que cela roule tout seul à moyen terme.

3.3 Vite♥? Comme la rapidité de cette formation?

Les frameworks "règlent le problème" des 10000 lignes de code à écrire, mais pas celui de leur gestion et compilation. Rentre alors en scène Vite V:

"Vite is a modern frontend build tool that provides an extremely fast development environment and bundles your code for production⁷. When building applications with Laravel, you will typically

- 4. Cascading Style Sheets
- 5. on parle alros de développeurs front-end.
- 6. responsive signifie que le site/composant adapte son rendu en fonction de la taille de l'écran, du format etc, ce qui est quand même très important.
 - 7. production signifie le déploiement du site pour le public



use Vite to bundle your application's CSS and JavaScript files into production ready assets". (Doc Laravel 👺)

3.4 Installation

Pour installer Bootstrap , il suffit d'exécuter les commandes suivantes :

- 1. npm install bootstrap @popperjs/core, qui permet d'installer Popper, une bibliothèque Javascript utilisé par Bootstrap.
- 2. npm install sass --save-dev, qui permet d'utiliser le langage SASS, utilisé par Bootstrap.

Ensuite, dans le dossier resources, nous allons renommer le dossier css en sass et le fichier app.css à l'intérieur en un fichier app.scss. Il nous reste ensuite à ajouter un fichier variables.scss dans le dossier sass, que nous utiliserons plus tard. Pour l'instant, nous allons juste le remplir avec le contenu de la Figure 6. Vous devriez donc obtenir un arrangement comme à la FIGURE 5. Comme nous l'avons vu VOIRSECTION, le fichier app.scss est compilé par Vite ven un fichier CSS dans le dossier public qui permettra de custommiser notre site web. Il faut donc le remplir par ce qui est donné par la FIGURE 7, où la première ligne permet de changer la police d'écriture utilisée par défaut (avec celle ajoutée dans variables.scss), la deuxième importe le fichier variables.scss que nous venons de créer (qui pour le moment est vide) et enfin la troisième importe toutes les fonctionnalités de Bootstrap. Nous verrons dans une future section (WIP) comment personnaliser ces importations pour n'importer que les fonctionnalités que l'on utilise, et donc gagner en performances.

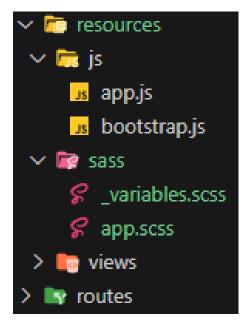


Figure 5

Par ailleurs, lorsque nous créerons des codes SASS custom, nous les utiliserons en les importants dans ce fichier.

```
resources > sass > $\ \colon \quad \q
```

Figure 6

Figure 7

En ce qui concerne le code Javascript utilisé par Bootstrap , il faut l'importer en ajoutant import * as bootstrap from 'bootstrap' dans le fichier resources/js/app.js.



Enfin, il faut modifier les paramètres de Vite pour prendre en compte les changements que nous avons mis en place. Modifier donc la ligne 8 et ajoutez d'autres lignes dans le fichier vite.config.js situé dans le dossier racine du site.

Remarquez que jusqu'ici, on ne voit toujours pas de changement quant on va sur notre site. La raison est que nous n'avons pas encore "dit" à nos views d'utiliser nos ajouts (jusqu'ici, seulement le changement de police). Pour cela, rendezvous dans notre layout (càd app.blade.php) et ajoutons la ligne suivante:

Maintenant, tout est prêt pour commencer à utiliser Bootstrap 6.

3.5 Utilisation

Comme expliqué plus haut, Bootstrap nous fournit une multitude de class que nous pouvons utiliser pour styliser nos tags HTML. Modifions donc nos views about.blade.php et index.blade.php comme ceci:

FIGURE 8 - about.blade.php

FIGURE 9 - index.blade.php





Par exemple, dans la Figure 9, class="text-center" assigne la classe text-center à l'élément, et en maintenant la touche *Ctl* enfoncée et en passant le curseur sur la classe, vous verrez ceci :

Dans le petit cadre, nous voyons le code CSS 5 correspondant à cette classe. Concrètement, cette class permet de centrer l'élément dans son conteneur.

Pour la customisation de la page des services, nous allons en profiter pour découvrir une nouvelle mécanique : passer des données aux pages. En effet, c'est quand même pratique de pouvoir afficher des informations dynamiquement! Pour le moment, nous n'allons pas encore s'embêter avec la base de donnée, nous allons juste voir comment la mécanique de base fonctionne. Rappelez-vous de la Section 1.2, ce sont les controllers qui s'occupent de manipuler les données avant d'afficher une view. Dès lors, c'est dans la fonction services() de PagesController.php que nous allons ajouter des choses :

```
public function services() {
    $titlefromcontroller = 'Voici les Services fournis par N-HiTec';
    $services = ['Programmation web', 'introduction à la gestion d\'entreprise', 'des rencontres', 'du fun !'];

return view('pages.services')->with([
    'title' => $titlefromcontroller,
    'services' => $services
];
}
```

\$titlefromcontroller et \$services sont 2 variables, et nous les passons à la view par l'intermédiaire du ->with(...).

Ensuite, nous pouvons utiliser les variables title et services dans la view concernée. Dans la Section 2.1 nous avons pris connaissance des avantages du format .blade.php. Celui-ci nous apporte donc les commandes {{}} et @foreach() 10.



^{8.} voir Section 3.1

^{9.} Cette commande agit comme un printf() en C. Elle permet d'afficher le contenu de la variable en argument.

^{10.} Boucle foreach classique, pour itérer sur un tableau. Les tags <a> ainsi que et seront expliqué à la section suivante.



Et voilà! Maintenant, il suffit de taper npm run dev ¹¹ pour admirer le résultat. C'est déjà vachement mieux, non?

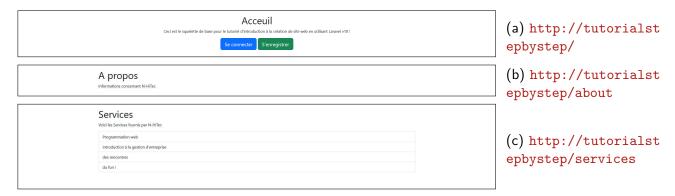


FIGURE 10 - 3 pages créées jusqu'à présent et stylisées avec Bootstrap \blacksquare .

C'est bien beau, mais jusque ici le seul moyen de naviguer entre les pages est de rentrer leur URL, ce qui n'est ma foi pas fort pratique. Remédions à cela avant de passer à la suite.

3.6 Navbar

C'est un gros morceau qui utilise beaucoup des class de Bootstrap, donc il va falloir s'accrocher. D'abord, créez un dossier inc dans resources/views et un fichier navbar.blade.php dans ce nouveau dossier. Remplissez ce fichier comme la Figure 11.

```
resources > views > inc > \( \frac{1}{2} \) mavbarblade.php > ...

\( \text{rank class="navbar navbar-expand-lg navbar-dark bg-dark" > } \)

\( \text{div class="container-fluid" > } \)

\( \text{div class="container-fluid" > } \)

\( \text{div class="container-fluid" > } \)

\( \text{div class="navbar-toggler" type="button" data-bs-toggle="collapse" data-bs-target="#navbarSupportedContent" > } \)

\( \text{divston} \)

\( \text{divston} \)

\( \text{divston} \)

\( \text{diclass="navbar-collapse" id="navbarSupportedContent" > } \)

\( \text{diclass="navbar-nav me-auto mb-2 mb-lg-0" > } \)

\( \text{di class="nav-item" > } \)

\( \te
```

> impresources
> impresources
> impresources
> impresources
> impresources
> app.scss
> impresources
> impresou

Figure 12

Ensuite, il faut ajouter notre *navbar* à notre *layout* afin qu'elle apparaisse sur toutes nos pages. Pour cela, rien de plus simple!

Figure 11

^{11.} Cette commande permet de compiler le CSS et Javascript en créant un mini serveur localement. Cette commande utilisée lors du <u>DEVELOPPEMENT DU SITE</u> permet d'appliquer les modifications apportées à des fichiers rapidement sans devoir refresh la page. Plus d'infos sur les commandes de Vite à la Section (WIP).



Qu'est ce que c'est que tout ça? Décomposons tout cela. Premièrement, nous découvrons ici trois nouveaux tags HTML :

- 1. <a> est un tag permettant la création d'un lien vers une autre URL, que l'on place dans l'attribut href. Au lieu de tapez l'URL d'une route, Laravel prous permet d'optimiser l'écriture en utilisant la commande route ('nomdelaroute') afin d'obtenir l'URL en question. {{...}} permet ensuite de l' "afficher" dans le href.
- 2. ul> est un tag signifiant la création d'une liste.
- 3. représente un élément d'une liste.

Pour le reste je vous invite à lire ce que font chaque class et de jeter un oeil sur la doc Bootstrap sur les navbars. Bien que ça soit indigeste lors d'une première lecture, ça l'est beaucoup moins que si nous devions analyser les class une par une...

Néanmoins, quelques notions clées :

- "collapsing" fait référence au fait de faire disparaitre la navbar au profit d'une liste déroulable avec un bouton lorsque la largeur de l'écran devient plus petit qu'une valeure fixée (ici, 992px car on utilise le mot clé 1g).
- le boutton spécial pour dérouler la navbar est créé par le tag

 class="navbar-toggler>, qui est invisible lorsque la largeur de l'écran est $> 992 \mathrm{px}$.
- rien à voir avec Bootstrap , config() permet d'accéder à certaines valeurs, notament celles du .env. En l'occurence, 'app.name' permet d'accéder à APP_NAME (et si cette valeur n'existe pas, le deuxième argument est affiché).

Dans la Section (WIP), nous verrons comment améliorer cette navbar. En attendant, voilà ce à quoi elle devrait ressembler :



FIGURE 13 – navbar sur un écran de largeur $> 992 \mathrm{px}$



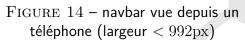




FIGURE 15 – navbar en ayant appuyé sur le bouton en haut à droite





Base de donnée

Nous allons créer une base de donnée en utilisant l'exemple de posts sur un blog.

4.1 PhpMyAdmin A

PhpMyAdmin 🎍 est un site/logiciel permettant à des ignares comme nou... comme vous* de manipuler des bases de données facilement sans connaissances en MySQL. Pour l'instant, nous allons configurer le .env de notre site pour acceuillir une base de donnée et ensuite créer celle-ci grâce à PhpMyAdmin 🦀 (normalement ca ca sera fait ds le tuto d'installation en fait...).



4.2 Models

Comme dit dans la Section 1.2, le model est l'objet qui nous permettra d'intéragir avec les posts stockés dans notre base de donnée 12. Pour le créer, tapez php artisan make: model Post -m, et observez la création d'un fichier Post.php dans app/Models/. Pour le moment, la class (au sens PHP du terme) est vide, mais on peut ajouter des methods spécifique à ce model, ce qui, nous le verrons (WIP), est très pratique.



Migrations : comme les oiseaux ?

Une migration est un fichier qui permet de définir les tables de notre base de donnée. Une table est grosso modo un type de donnée que la base de donnée va stocker. Par exemple, la liste de tous les utilisateurs est une table, tout comme les posts que nous allons créer. Chaque table contient un certain nombre de columns qui elles sont les données stockées en temps que telles. En l'occurence, notre table de posts doit contenir une column pour le titre d'un post et une pour son contenu en lui même 13.

Pour créer notre migration, tapez rien du tout car en fait, la migration a été créée en même temps que notre model! Elle se trouve dans

database/migration/xxxx xx xx xxxxxx create posts table.php. Ensuite, remplissez là comme à la Figure 16¹⁴:

Analysons tout a :

- function up() et function down() : La première est exécutée quand on souhaite créer les tables à l'intérieur tandis que la deuxième est exécutée lorsqu'on souhaite supprimer les tables de la base de donnée. Pour l'utilisation simple que nous faisont des migrations, pensez à down tout ce que vous up-per.
- Schema::create('posts',... en gros, c'est la fonction utilisée pour créer la table 'posts', et les \$table-> qui suivent permettent de définir chaque column de la table créée.

^{12.} pour chaque nouvel objet, on aura un model correspondant

^{13.} Tous ces termes sont compliqués à décrire avec des mots, mais sont en réalité très intuitifs quand on imagine les données affichées dans un grand tableau à double entrée.

^{14.} lignes 16 et 17, de rien



- id() : l'id est ce qu'on appelle la Primary Key. Unique pour chaque row ¹⁵, il permet d'identifier chaque élément de donnée. Il se trouve par défaut sur chaque table nouvellement créée.
- string() permet de créer une column de type string, de taille 255. La taille est modifiable en ajoutant un nombre <255 en second argument.
- mediumtext() permet de créer une column de 16.777.215 charactères (oula).
- timestamps() ajoute une date de création et de modification à la table. Ces deux columns sont également ajoutées par défaut.

Quelques remarques supplémentaires :

- Par défaut, les columns doivent obligatoirement posséder une valeur.
- 2. On peut ajouter de nombreux paramètres aux columns pour modifier leur comportements (exemple : ->nullable() pour leur permettre d'être vide).
- 3. Les types des column correspondent chacune à un type de valeur de MySQL, le "vrai" langage pour communiquer avec les base de donnée duquel Laravel onus protège grâce aux models, migrations, tables que nous venons de voir.

Encore une fois, parcourir la doc officielle de Laravel permet d'en apprendre beaucoup plus que ce que tutoriel ne pourra jamais vous apprendre!

FIGURE 16 – Exemple très simple de migration

4.4 Migrations : exécution

Bon, après tant de blabla, passons à l'action.

Mais avant cela, Laravel nous embête (pour une fois). Afin de n'avoir aucune erreur en exécutant la migration, il va falloir ajouter ces lignes dans app/Providers/AppServiceProvider.php:

```
use Illuminate\Support\ServiceProvider;
use Illuminate\Support\Facades\Schema;

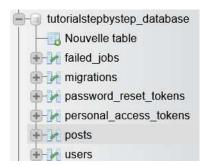
class AppServiceProvider extends ServiceProvider
```

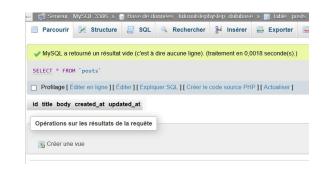
Voilà! maintenant tapez php artisan migrate:fresh --seed (où fresh signifie que tout ce qui existait avant est supprimé et --seed permet d'exécuter les seeders vus dans la Section (WIP)) et, si tout va bien, vous verrez maintenant cela en allant dans PhpMyAdmin ...



^{15.} une row est un élément de donnée dans une table







4.5 **PostsController**

Pour gérer ces posts, nous allons bien entendu avoir besoin d'un controller. Comme ce genre de donnée va avoir des manipulations basiques très communes (création, liste, affichage, modification, suppression,...), il existe un certain type de controller permettant de nous faire gagner du temps : le resource controller. Tapez donc

php artisan make:controller PostsController --resource pour en créer un.

Ensuite, il faut évidement définir des nouvelles routes. Une seule ligne toute simple nous permet de générer en réaliter 7 routes différentes que nous verrons petit à petit. Ajoutez donc ces 2 lignes dans routes/web.php :

```
use App\Http\Controllers\PagesController;
                                                                            use App\Http\Controllers\PostsController;
Route::resource('posts', PostsController::class);
```

Figure 17 Figure 18

Notez que en donnant 'posts' en argument à resource(), celui-ci fait automatiquement lien avec le model Post 16.

Petite parenthèse avant de continuer : un exemple de route générée par la commande de la Figure 17 est:

Route::get('/posts/{post}', [PostsController::class, show])->name('posts.show') le { . . . } dans l'URL est une sorte de paramètre dans l'URL, qui permet de passer des informations au controller. En effet, chaque paramètre dans l'URL sera passé (si on le souhaite) en argument aux fonctions du controller, dans le même ordre d'apparition que dans l'URL. Ce paramètre est extrêmement utile comme nous le verrons à la Section 4.5.2. Fin de la parenthèse.

Bon, maintenant, il faut remplir ce controller et créer les views qui vont avec. Commençons par les plus simples, index() et show().

4.5.1 index

Cette method est utilisée pour afficher la liste de tous les Posts créés.

16. Pour comprendre comment Laravel be fait pour être si intelligent, jetez un oeil à ceci.





Avec cet exemple simple, on comprend vite à quel point il est simple d'intéragir avec la base de donnée par l'intermédiaire des models. Nos posts sont stockés sous forme d'une array d'objets PHP , contenant les champs que nous avons spécifés dans la migration.

Ensuite, nous allons créer un nouveau dossier posts dans

resources/views et ajouter un fichier dedans appelé

index.blade.php. Il ne reste "plus qu'à" le remplir avec le contenu de la Figure 19.

lci, tout est déjà connu mis à part le @if, mais c'est plutôt intuitif au vu de ce que je vous ai déjà appris. Ensuite, il y a le -> permettant d'accéder aux

```
resources > wiews > posts > \mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\mathbb{\m
```

différents champs des objets que sont nos \$post. FIGURE 19 - index.blade.php

Enfin, il ne nous reste plus qu'à ajouter un bouton à notre navbar afin d'accéder à cette page.

4.5.2 show

Même chose que pour la page précédente, il faut remplir la fonction show().

Ici, nous utilisons ce que j'ai expliqué en dessous de la Figure 17. La fonction show() prend un argument, appelé \$id. Pourquoi et d'où sort-il? Son origine a été expliquée plus haut, il provient du paramètre {post} dans l'URL correspondant à la fonction ¹⁷.

Maintenant, pourquoi l'avoir appellé \$id? Simplement parce qu'il contient l'ID du post que nous souhaitons obtenir, puisque c'est la valeur que nous lui avons donné en écrivant route(posts.show, \$post->id\$) dans la Figure 19¹⁸.

<u>PS</u>: L'écriture un petit peu différente du ->with() permet de simplifier l'écriture que nous avons utilisée jusqu'ici lorsque qu'il n'y a qu'un seul élément à ajouter.



^{17.} Si on avait eu deux paramètres différents, par exemple .../{post}/{comment}, et qu'on avait gardé show(\$id1), \$id1 aurait pris la valeur de {post}. Pour obtenir la valeur du deuxième paramètre on aurait du écrire show(\$id1, \$id2) (et \$id2 aurait pris la valeur de {comment}).

^{18.} Le nom du paramètre dans l'URL n'a donc aucun rapport avec le nom de la variable dans la fonction, si ce n'est que l'un donne sa valeur à l'autre



Enfin, la view corresondante peut être créée au nom et emplacement resources/views/posts/show.blade.p

Pour le coup, R.A.S. en terme de nouveautées donc nous pouvons maintenant passer à la création de posts !

4.5.3 create

Cette partie est plus intéressante car elle va amener un nouveau concept, les forms. Jusque ici, nous n'avons jamais eu à rentrer nous mêmes des données et à les envoyer à notre site pour qu'il fasse des choses avec, c'est exactement à cela que servent les forms.

Tout d'abord, remplissons la méthode create() du controller et créons le fichier resources/posts/create.blade.php comme nous en avons maintenant l'habitude.

```
public function create()

f
```

Maintenant, il faut remplir la view :

```
resources > views > posts > @ create.blade.php > ...

| dextends('layouts.app')
| descrion('content')
| descri
```

Ici il y'a pas mal de nouveautés. On voit en effet apparaître trois nouveaux tags HTML 5:



- 1. <form> : Le form permet donc l'envoit d'information entrées par l'utilisateur. Pour cela, on doit lui fournir l'URL vers laquelle aller lorsque le form est envoyé, c'est ce que l'on met dans action. En l'occurence, le resource controller nous a créé une route pour cela, appelée 'posts.store' et qui permettra de stocker les informations du form. Nous verrons cela en détail à la prochaine section. Ensuite, il faut préciser le type de requête effectuée, et lorsque l'on stocke quelque chose, c'est une requête POST 19
- 2. <label> : Celui-ci est simplement utilisé pour donner un nom ²⁰ à un champ <input>. Il suffit de spécifier à quel champ le <label> fait référence en mettant le id de l'<input> dans l'attribut for du <label>.
- 3. <textarea> : Il fonctionne comme un <input> mais est spécialisé pour la gestion de paragraphes. L'attribut value est quant à lui substitué par l'espace entre les deux marqueurs <textarea> et </textarea>.
- 4. <input> : Enfin, ce tag correspond à un champ à remplir. Ce champ peut prendre plusieurs formes qui s'indiquent au moyen de l'attribut type. En l'occurence nous utilisons un champ text pour une petite phrase/mots (ici, le titre de notre post) ²¹. Les <input> peuvent posséder de très nombreux attributs, ici nous utilisons les attributs :
 - name qui donne le nom de la variable accessible dans le controller, qui contiendra les données envoyées par cet <input>.
 - placeholder qui permet d'afficher un petit texte en fond dans le champ (pour par exemple donner un format de réponse)
 - value qui permet de donner une valeur prédéfinie au champ lorsque l'on affiche la page. lci, old() est une fonction prenant en argument le nom d'un <input> et qui permet d'afficher la valeur du champ (si elle existait ²²) lors de la requête précédente. C'est utile lorsque les données doivent être validées avant d'être stockées (ex : est-ce que tous les champ remplis?) et que l'utilisateur est renvoyé vers la page de saisie du form si la validation échoue.

La dernière commande inconnue est le @csrf. C'est une mesure de sécurité contre un certain type d'attaque. Plus d'information ici.

Bon, ce fût beaucoup (trop) de bla-bla, mais on va (enfin) pouvoir passer à la suite! Promis, les trois dernières méthodes seront bien plus simples. Mais avant cela, ne pas oublier d'ajouter un bouton sur notre navbar pour accéder à cette page :

^{19.} Pour afficher une view, on utilisait des requêtes GET. Pour en savoir plus

^{20.} un nom visible sur la page internet.

^{21.} Il existe de nombreux autres types pour des fichiers, dates, boites à cocher, ... vous les trouverez ici.

^{22.} on peut donner en deuxième argument à la fonction un texte à afficher lorsque le champ était vide à la requête prcédente.



```
class="collapse navbar-collapse" id="navbarSupportedConten-
<a href="{{route('services')}}" class="nav-link">Services</a>
     <a href="{{route('about')}}" class="nav-link">A propos</a>
     <a href="{{route('posts.index')}}" class="nav-link">Liste des posts</a>
<a href="{{route('posts.create')}}" class="nav-link">Créer un post</a>
```

4.5.4 store

On a vu à la section précédente que les données du form étaient envoyées à la route 'posts.store', or cette route redirige vers cette fonction! C'est donc ici que nous allons stocker le post nouvellement créé.

Tout d'abord, nous allons vérifier si les 2 champs titre et message ont bien été remplis (s'ils doivent être remplis, ils sont requis ⇒ required). Pour cela, on utilise la fonction validate() de Laravel \$\text{ \$\psi^{23}}\$. Si la validation rate, l'utilisateur est renvoyé à la page précédente et si elle réussit, alors on continue.

L'étape suivante est de créer un nouveau post, via son model. Ensuite, on remplit ses champs avec les valeurs obtenues dans le form et on le sauvegarde dans la base de donnée. Enfin, il ne reste plus qu'à envoyer l'utilisateur quelque part (la liste

```
ublic function <mark>store(Request $request)</mark>
  $this->validate($request,
      'titre' => 'required',
'message' => 'required'
  $post->title = $request->input('titre');
  $post->body = $request->input('message
  return redirect(route('posts.index'))->with('success', 'Post créé avec succès !');
```

des posts) et le tour est joué! 24 Plus qu'à rajouter les fonctionnalités de modification et de suppression et puis nous en aurons terminé.



^{23.} Plus d'informations ainsi que la liste des règles de validation ici.

^{24.} La variable 'success' sera utilisée dans la Section 5



4.5.5 edit

Pour l'édition, c'est plutôt simple. Tout d'abord remplissons la méthode du controller :

```
public function edit(string $id)

f

public function edit(string $id)

f

post = Post::find($id);

return view('posts.edit')->with('post', $post);

}
```

Ensuite, créons la view dédiée :

Remarquez qu'il n'y a presque aucune différence avec la view de création de post, et c'est bien normal : on peut l'utiliser quasi à l'identique à condition de mettre les valeurs du post dans les bons champs lorsque l'on accède à la page. Une différence est néanmoins à noter, la présence du @method('PUT'). Cette méthode permet de remplacer une donnée par une autre (notre post à modifier), mais elle n'est pas disponible directement dans les forms. Il faut donc effectuer une petite accrobatie pour l'utiliser.

4.5.6 update

Lorsque le form est envoyé, il faut bien sûr enregistrer le post dans notre base de donnée. La route 'posts.update' nous envoit donc vers la méthode update() que vous pouvez remplir comme ci-contre. Notez que ici aussi, la démarche est la même

```
public function update(Request $request, string $id)
{

$this->validate($request, [

'titre' => 'required',

'message' => 'required'

};

$post = Post::find($id);

$post->title = $request->input('titre');

$post->body = $request->input('message');

$post->save();

return redirect(route('posts.show', $id))->with('success', 'Post modifié avec succès !');
}
```

que pour la création de post (et c'est logique), mis à part qu'on cherche le post à modifier au lieu d'en créer un nouveau.



4.5.7 delete

Enfin, la suppression de post. Tout d'abord, ajoutons un bouton dans posts/show.blade.php qui permet d'accéder à notre page de modification d'un post, un autre qui permettra de le supprimer, et stylisons un peu ces trois boutons afin qu'ils soient plaisant à voir (Figure 20)

Ensuite, remplissons la méthode du controller. La mécanique est ici triviale, il suffit de sélectionner le post que l'on souhaite et ensuite de le supprimer.

```
public function destroy(string $id)

{

p
```

Figure 20

Et voilà! Nous avons désormais un système (simple) de création et gestion de posts! Evidément, nous pourrions rajouter énormément de fonctionnalités (commentaires, auteurs, images, . . .). Nous explorerons certaines de ces options dans de futures sections, pour cette introduction, c'est déjà plus que suffisant.

A titre d'indication, voici le résultat auquel vous devriez arriver si tout fonctionne correctement :





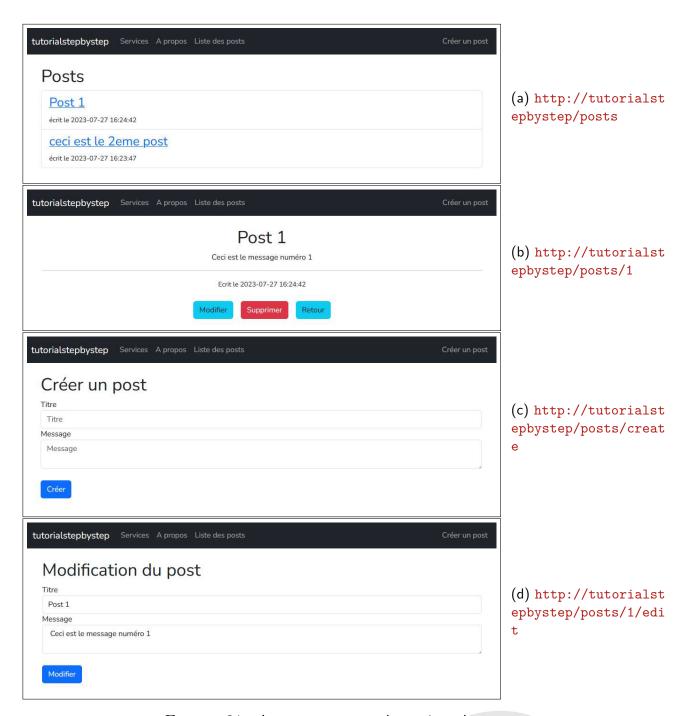


FIGURE 21 – Les quatres pages de gestions des posts.

5 Messages

Bon, c'est bien beau mais vous avez peut-être remarqué un gros inconvénient de notre système : lorsqu'un post est créé et qu'il manque un champ, rien ne nous dit clairement le problème! De plus, il serait profitable d'avoir une confirmation lorsqu'un post est créé/modifié/suprimé. C'est exactement à cela que vont servir les variables 'success' que nous avons créées dans la section précédente,



sans les utiliser.

Créez donc un fichier resources/views/inc/messages.blade.php et remplissez le comme sur la figure de droite.

lci, les deuxième et troisième @if() permettent de voir si la session (⇒ la page actuelle, en gros) possède les variables 'success' et 'error', et de les afficher.

Ces variables sont celles que nous avons créées aux Section 4.5.4, 4.5.6, 4.5.7

Enfin, le premier @if() est utilisé afin d'afficher toutes les erreurs provenants d'un fail de validation après la soumission des <form>.

```
resources > views > inc > 🐓 messages.blade.php > ...
       @if(count($errors) > 0)
           @foreach ($errors->all() as $error)
                <div class="alert alert-danger";</pre>
                    {{$error}}
               </div>
           @endforeach
       @endif
       @if(session('success'))
           <div class="alert alert-success">
               {{session('success')}}
           </div>
       @if(session('error'))
           <div class="alert alert-danger">
                {{session('error')}}
           </div>
 19
```

Enfin, voici le résultat que vous devriez obtenir lorsque, par exemple, un post est créé (Figure 22a) ou lorsque le champ du message n'est pas rempli (Figure 22b) :

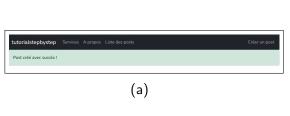




Figure 22

Vous pouvez avoir l'impression que nous en avons enfin fini avec cette formation, mais... il reste quelque chose qui devrait vous chiffoner : Les deux boutons login et register sur notre page d'acceuil, ils ne servent toujours à rien.

Dans la Section 6, nous allons donc ajouter un système d'authentification très simple à notre site.



Authentification



6.1 Fortify

Pour cela, nous allons utiliser le package Fortify de Laravel .

"Laravel Fortify is a frontend agnostic authentication backend implementation for Laravel. Fortify registers the routes and controllers needed to implement all of Laravel's authentication features, including login, registration, password reset, email verification, and more". (Doc Laravel 👺)

Cela veut donc dire qu'après configuration, nous n'aurons "plus qu'à" créer les views, et nous aurons finis! Vous l'aurez deviné, la difficulté viendra donc de cette configuration.

6.1.1 Installation

L'installation est plutôt rapide, ces deux commandes suffisent :

- 1. composer require laravel/fortify
- 2. php artisan vendor:publish --provider="Laravel\Fortify\FortifyServiceProvider"

Si vous êtes observateurs, vous aurez remarqué que cette dernière commande aura créé une nouvelle migration, qu'il faut donc déployer. Exécutez donc php artisan migrate.

6.1.2 Configuration

Premièrement, ajoutez cette ligne dans config/app.php, dans la liste des providers utilisés par Laravel .

Ensuite, ajoutez /* */ pour commenter les éléments comme ci-contre. L'array features permet de dire à Fortify quelles fonctionnalités vous souhaitez activer. En l'occurence, nous sommes intéressés par registration() et resetPasswords(). Voici la liste des fonctionnalités :

- registration() permet l'authentification de base (register/login).
- resetPasswords() permet de réinitialiser son mot de passe.
- emailVerification() permet de vérifier les adresses emails des utilisateurs.
- updateProfileInformation() permet de modifier son profil.
- updatePassword() permet de modifier son mot de passe depuis son profil.
- twoFactorAuthentification permet d'activer la double authentification.

```
Illuminate\View\ViewServiceProvider::class,
App\Providers\FortifyServiceProvider::class
```

```
features' => [
  Features::registration(),
  Features::resetPasswords(), /*
  Features::updatePasswords(),
  Features::twoFactorAuthentication([
       'confirm' => true,
      'confirmPassword' => true,
```

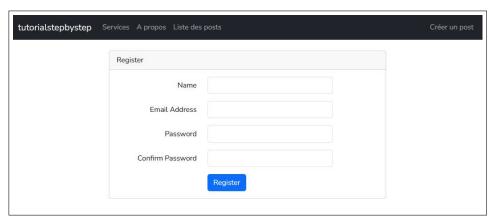


6.1.3 Views

Ensuite, il faut évidement créer les views pour les fonctionnalités que nous gardons. Comme elles sont (très) longues et proviennent d'un package qui n'est plus officiellement supporté (Laravel UI), vous pouvez les trouver ici : https://github.com/nhitec/Laravel-tutorial-auth-blades. Placez le dossir auth dans resources/views, et le tour est joué! 25

Afin d'accéder à ces nouvelles pages, il faut que l'on modifie nos boutons dans index.blade.php. Nous allons ajouter les routes aux deux bouttons existants, et en rajouter un troisème pour se déconnecter:

Voici les pages que vous devriez obtenir :



(a) http://tutorialst
epbystep/register

^{25.} Remarquez que nous n'avons eu besoin ni de controllers ni de routes. C'est parce qu'ils sont déjà créés pour nous. Pour votre curiosité, vous pouvez trouver les routes créées par Fortify dans le fichier vendor/laravel/fortify/routes/routes.php.



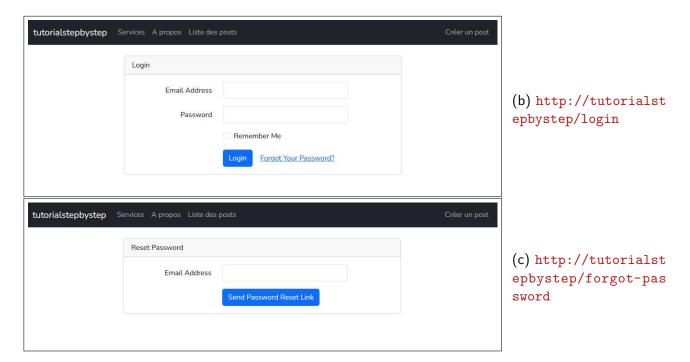


FIGURE 23 – Les quatres pages de gestions des posts.

Remarquez que le bouton de la Figure 23c ne fonctionne pas, nous règlerons ce problème dans une future Section (WIP).

6.2 Middlewares

Nous arrivons à la fin! La dernière chose à faire, c'est protéger quelques routes. En effet, il est préférable que n'importe qui ne puisse pas accéder aux posts sans s'être préalablement authentifié. Il faut donc trouver un moyen de vérifier si un utilisateur est connecté avant de lui donner accès à la gestion/création de posts. C'est exactement à cela que servent les middlewares.

De manière générale, les middlewares sont des fonctions qui seront exécutées "entre deux requêtes", pour par exemple interdire d'accès une certaine route et rediriger l'utilisateur selon certaines conditions.

Les middlewares se trouvent dans le dossier app/Http/Middleware et sont configurés par le fichier app/Http/Kernel.php. Les middlewares que nous pouvons assigner manuellement aux routes/controllers sont ceux listés dans \$middlewareAliases.

En ce qui nous concerne, le middleware 'auth' est celui qu'il nous faut. Nous allons donc l'ajouter à aux routes responsables des posts dans routes/web.php comme cela :

```
23 Route::resource('posts', PostsController::class)->middleware('auth');
```

Et voilà! Désormais, lorsque vous essayez de voir ou de créer un post sans être connecté, vous devriez vous faire rediriger vers la page de connection.





7 Conclusion

7.1 Postambule

Ce tutoriel touche (enfin) à sa fin! Ce fût long et surement douloureux pour vous, mais vous y êtes arrivés, ce qui mérite déjà des félicitations en soi. Donc bravo!

Si vous avez toujours l'impression d'être un peut perdu, c'est tout à fait normal. Nous avons vu beaucoup de choses différentes, plusieurs languages différents, et des mécaniques qui s'entrecroisent. Ce n'est pas en suivant un tutoriel que vous deviendrez les maîtres de la programmation, et ce n'est pas l'objectif de ce tutoriel. Son objectif est de vous familiariser avec différentes notions afin de vous donner les clés nécessaires pour continuer de vous perfectionner et de comprendre les choses par vous mêmes. J'espère avoir accompli cet objectif!

7.2 Et ensuite?

Il y a plusieurs suites possibles pour vous améliorer.

Premièrement, vous pouvez lire les documentations données au fil de tutoriel afin d'assimiler les notions et d'aller plus loin. Vous pouvez vous mêmes essayer d'ajouter des fonctionnalités à ce mini-site (ou créer le vôtre de A à Z) pour tester vos nouvelles compétences.

Ou alors, si vous continuez l'aventure N-HiTec avec nous, vous aurez accès à encore plus de ressources pour continuer de vous former et d'apprendre des choses avec nous, et si vous le souhaitez, vous pourrez même ajouter votre pierre à l'édifice en 1) contribuant à cette formation, and 2) travaillant sur les nombreux projets que nous avons à proposer!

N-HiTec vous attend!





h





III. ToDo pour améliorer la formation + remarques randoms

commande pour créer le projet avec la bonne version : composer create-project laravel/laravel=^10 laravel_tutorial

- 1. Faire un préambule! par exemple, insister pour faire des recherches sur google
- 2. faire une section avec plein de liens vers des documentations.
- 3. findOrFail() au lieu de find() etc dans les controlers.
- 4. footer avec un truc
- 5. bien personnaliser les login etc
- 6. envoyer des mails
- 7. recaptcha
- 8. changer de langue (https://laravel.com/docs/10.x/urls#default-values) check si j'ai utilisé ca lol?
- 9. CSS custom au lieu de bootstrap/ optimisation
- 10. attention prendre en compte tout ce que j'ai is dans le .txt sur mon portable
- 11. faire une listes d'extension vs code
- 12. beaux messages (voir Neuro et site)
- 13. error messages en dessous des inputs (voir site et neuro)
- 14. améliorer la base de donnée (seeder, factories, etc)
- 15. hasher toute une base de donnée (voir neuro?)
- 16. softdelete? (voir neuro dans le futur)
- 17. faire un easteregg avec une des URL de tutorialstepbystep?
- 18. Voir photo avec active="request()->gngn"
- 19. laravel ui deprecated, => faudra passer à Breeze, soit adaptation bootstrap soit passer à Tailwind, à véfléchir.
- 20. ATTENTION qd on livre un sit, pas faire npm run dev mais npm run prod
- 21. ajouter .active sur les .nav-link pour indiquer la page active
- 22. (https://www.youtube.com/watch?v=sukS7QOBpK0)
- 23. UUID comme primary keys
- 24. formation livewire dans le futur? Alternative à JS pour des sites en une seule page, => PHP => plus simple/rapide à aprendre (+ extensions vs code lol)
- 25. blade components? Voir "atomic design", c'est drôle mais pratique en vrai.